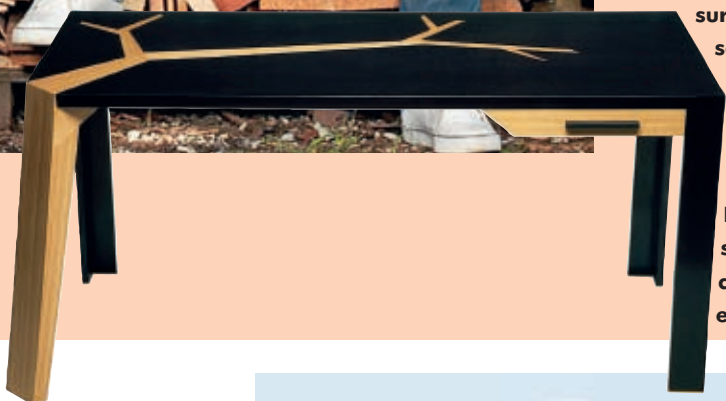




➤ **OLIVIER DOLLÉ: *L'ébéniste branché***

Ce qui séduit Olivier Dollé, c'est la branche. Comme dans son meuble fétiche, la "bibliothèque branchée", une étagère ramifiée dont les trois sections en placage de chêne, une fois emboîtées, colonisent jusqu'à 4 mètres de mur dans le sens de la longueur! Poussé sur le versant montagneux de la Haute-Savoie, Olivier est venu tard (25 ans!) à l'ébénisterie traditionnelle et contemporaine. Après des études à l'École Boulle, il s'est enfermé un an dans un atelier communautaire de menuisiers à la retraite; il en est ressorti avec "Carpenter", une gamme complète et aboutie de meubles bien campés sur une structure directement inspirée par le "trait de charpente" qui soutient d'ordinaire les toitures. Une deuxième collection, "A branche", réintroduit au sens propre le graphisme pur d'un branchage dans le plateau d'un bureau ou l'assise d'un fauteuil: pour chaque meuble, un pied plus incliné que les autres reproduit avec humour le mouvement de la branche. À New York, à Barcelone, des galeries ont déjà eu vent de la force évocatrice de ses meubles. Son sens pratique et sa bosse de la communication, combinés à son talent, devraient propulser la bibliothèque-branche et le fauteuil-charpente au sommet des pages design des magazines.

© Nicolas Scardi. / © Adrien Monod.



ÉMILIE ZANON: *Jolie tête à chapeaux*

Un chapeau peut en cacher un autre. C'est tout le principe des couvre-chefs créés par Émilie Zanon, des merveilles d'accordéons de textile qui se déploient comme des bouquets de fleurs ou des queues de paon. Certains de ses bibis polymorphes peuvent être portés selon quinze façons différentes! Quand l'exubérante Émilie a commencé ses études à la Cambre de Bruxelles, on lui a déconseillé de se lancer dans le vêtement, les siens étant carrément importables. Mais le travail du chapeau lui va comme un gant et les techniques de la confection s'accrochent très bien de son approche architecturale du textile. La base du chapeau est toujours travaillée comme un bonnet d'aviateur à l'ancienne, en cuir, en liberty ou dans un bout de drap chiné sur un marché; par un système de boutons-pression, elle rajoute des soufflets ou des accessoires qui sont tout autant des éléments décoratifs que des attributs fonctionnels. Selon l'humeur, on déboutonne les oreillettes, on extrapole le volume ou bien l'on se cache derrière une visière coupée comme une frange. Elle-même est d'un charme fébrile et porte ses œuvres crânement. Et comme «le chapeau est un attribut qui révèle ce que l'on est», elle a ainsi créé un "Matthieu" à la visière en bandeau de pirate pour un caméraman avec un œil de verre, et un improbable "Cap Punk", un chapeau doté d'une crête iroquoise, idéal pour quiconque veut crâner.

VALÉRIE APPERT



© Julie Delettre. / © Suzane Brun.

